



NOTES FRANÇAISES

24 PRÉLUDES DEBUSSY

INTERPRÉTÉS PAR
CYRIL GUILLOTIN
PIANISTE
PIERRE RICHARD
COMÉDIEN OU
FRANÇOIS MARTHOURET
COMÉDIEN

MIS EN SCÈNE PAR
ANDRÉE BENCHETRIT

SOMMAIRE

GENÈSE D'UN PROJET

p3

NOTES FRANÇAISES

p4

PROGRAMME

p5

CYRIL GUILLOTIN

p6

FRANÇOIS MARTHOURET

p7

PIERRE RICHARD

p8

ANDRÉE BENCHÉTRIT

p9

SOUTIENS - PARTENAIRES

p10



GENÈSE D'UN PROJET

« Dans un concept approchant celui d'«Art total» wagnérien, ce projet «Notes Françaises» se positionne, dans la filiation et par l'évocation, comme une illustration protéiforme d'un «style» français fait de lumières nouvelles, d'un patrimoine musical, littéraire, artistique ... d'un héritage ! **Debussy**, «Claude de France», figure emblématique du renouveau français en musique et de l'invention d'un nouveau langage inovant,

Cyril Guillotin, disciple du grand maître debussiste Aldo Ciccolini, et pianiste poète à la si large palette sonore (un «peintre du clavier» pour certains ...), tant à même de nous transmettre une nouvelle vision, une nouvelle lecture de ces 24 énigmes de Claude Debussy,

François Marthouret et Pierre Richard, icônes françaises du Théâtre et du Cinéma, aux visages et à la voix reconnaissables entre tous, tantôt espiègles, tantôt profonds, tantôt énigmatiques et graves...

Debussy, Guillotin, Marthouret, Richard : une équipe faite pour porter cette «touche française» d'hier, d'aujourd'hui et de demain !

CONSIDÉRONS DEUX ŒUVRES ET DEUX ARTISTES

« Une œuvre audacieuse qui a révolutionné la musique du XXème siècle, **Les Préludes de Debussy** pour lesquels je me suis mise à la recherche de textes poétiques...

J'ai fouillé dans les influences du compositeur, mais aussi dans les harmonies, les images, les suspensions, les respirations, les parenthèses générées par l'écoute de cette musique riche, aboutie, envoutante et sensuelle. J'ai intimement donné un titre aux textes ainsi trouvés : Magic Debussy.

Je savais bien entendu que deux immenses comédiens, poètes-funambules, équilibristes du jeu et des mots, **François Marthouret** et **Pierre Richard**, interprèteraient ces textes pour dire la lumière du monde et de la nature, la rêverie du voyage, la peinture tonique des émotions venues des rythmes, des sons tracés par la magie de Debussy.

A l'origine du projet, **Cyril Guillotin**, grand pianiste, à la sensibilité rare et intense, soucieux de restituer avec élégance l'univers « naturel » des Préludes.

Alors... face à des talents pareils, dire la chance qui m'est donnée de pouvoir conduire le bateau de l'imaginaire de tels poètes et dire surtout la jubilation de me retrouver dans une telle aventure !

J'ai hâte d'entreprendre ce voyage.»

Andrée Benchetrit

«Quelle belle occasion de délivrer de si beaux textes, portés par une si belle musique interprétée par un si merveilleux pianiste !

Alors ne me demandez pas pourquoi j'ai dit «Oui».

Pour moi c'est vivre une nouvelle aventure , c'est ressentir de nouvelles sensations, et les partager avec Cyril, François et Andrée... la vie est un beau métier !»

Pierre Richard

NOTES FRANÇAISES

Comme d'autres compositeurs avant lui (Grieg, Liszt à la fin de sa vie, Griffes, Bridge ou encore Malipiedo), **Claude Debussy** est souvent rangé sous l'étiquette pratique mais réductrice d'«impressionniste».

En effet, leurs supports d'inspiration plaident majoritairement dans ce sens : le vent, les sources et le feuillage, les nuages, la montagne et la mer, les parfums de la nuit, les cloches, les soleils couchants...

Mais, c'est bien à mon sens à un effort d'évocation, et non de description, que tente de se prêter **Claude Debussy**, par les moyens qu'il peut employer dans son acte créateur.

«Évoquer» n'est pas «décrire», et c'est bien dans cette dimension que je compte orienter la philosophie et l'âme du présent projet.

Il n'y a pas de vérité figée et établie comme un tableau achevé, mais que des esquisses, des pointillés au lieu de lignes, permettant une évocation personnelle (motivée et recherchée), teintée des couleurs et parfums du prisme de l'interprète, répondant aux suggestions du compositeur, et raisonnant donc différemment dans chaque âme d'auditeur.

Aboutissement de la pensée pianistique de **Claude Debussy**, ses 24 Préludes sont aussi un hommage bien connu à Frédéric Chopin et sa liberté d'expression.

Et c'est pour cela que j'ai choisi de pousser plus loin ce concept d'évocation, en assumant l'invitation à la collusion avec les autres arts (essentiellement la littérature et la poésie), par une invitation à un voyage nouveau de ces 24 Préludes, auxquels se mêleront des textes, des poèmes, des humeurs, portés par un comédien à la voix et la personnalité remarquables.

Un piano «orchestral» et «magistral», dans la profondeur de ses espaces, la variété de ses attaques, la diversité des nuances, l'imbrication des plans et d'univers si particuliers à chaque pièce et pourtant pouvant former une arche, un voyage, une odyssée ... une exploitation des possibilités de l'instrument, poussées à leur quintessence, dans ces pièces composées pour certaines en une seule journée, justifiant peut-être leur caractère si spontané.

DEBUSSY ayant choisi de donner un titre à l'issue de chaque prélude, et non à son commencement,

c'est autant d'évocations imagées et de directions qui sont permises de suivre pour l'auditeur et l'interprète, dans leur quête respective.

Il n'en reste pas moins que chaque prélude contient un mystère, plusieurs lectures possible, plusieurs «niveaux» de lecture possible.

Et c'est tout ces sens multiples, ces transparences, que **Pierre Richard, François Marthouret** et **Andrée Benchetrit** et moi-même souhaitons explorer et proposer dans un voyage de mots et de musiques, formant une alchimie poétique, guidant l'auditeur et le spectateur dans des mondes et des dimensions issus de sa propre imagination.

Un voyage donc, sans début ni fin trop marqués ou jalonnés, plus épars et délié, plus impalpable et inorganique, et pourtant ordonné... un voyage laissant l'auditeur dans un sentiment d'éternité, de temps suspendu tourné vers l'immensité de notre dimension intérieure.

Ainsi, ce n'est pas un catalogue de préludes qui est proposé à travers ce projet, mais bien une mise en perspective multiple :

- par les influences esthétiques du compositeur **Claude Debussy**,
- par la filiation artistique du pianiste **Cyril Guillotin** avec un des grands maîtres du genre, Aldo Ciccolini, dont il est le disciple,
- par le regard pertinent et transverse des immenses comédiens **Pierre Richard et François Marthouret**.

Cyril Guillotin



PROGRAMME

24 PRÉLUDES DE DEBUSSY	LECTURES
Danseuses de Delphes	Soleils couchants (Victor Hugo)
Voiles	Initium (Paul Verlaine, Poèmes saturniens)
Le Vent dans la plaine	Tête de faune (Arthur Rimbaud, Poésies)
« Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir »	Harmonie du soir (Charles Baudelaire, Les fleurs du mal)
Les Collines d'Anacapri	Prométhée (Louise Ackerman, extrait)
Des pas sur la neige	Les Pas (Paul Valéry, Charmes)
Ce qu'a vu le vent d'ouest	Haïku (Yosa Buson)
La fille aux cheveux de lin	Sensation (Arthur Rimbaud)
La sérénade interrompue	Sérénade (Théophile Gautier)
La Cathédrale engloutie	La fiancée des corbeaux (René Frégny, extrait)
La danse de Puck	Monologue de Puck (William Shakespeare, Le songe d'une nuit d'été)
Minstrels	J'ai une telle joie au cœur (Bernard de Ventadorn)
Brouillards	Promenade (Alfred de Musset, Œuvres posthumes)
Feuilles mortes	Vœu (Victor Hugo, Les orientales)
La puerta del Vino	Poème Epigraphe sur les murs de l'Alhambra (Ibn Zamrak)
« Les fées sont d'exquises danseuses »	L'eau et les rêves (Gaston Bachelard)
Bruyères	Renouveau (Stéphane Mallarmé)
General Lavine - eccentric	Costume (Olivier Peraldi, Bandes de clowns)
La Terrasse des audiences au clair de lune	Clair de lune (Paul Verlaine, Fêtes galantes)
Ondine	Ondine (Aloysius BERTRAND, Gaspard de la nuit)
Hommage à S. Pickwick Esq. P.P.M.P.C.	Extrait des Papiers Posthumes du Pickwick Club (Charles Dickens)
Canope	La soif (Rainer Maria RILKE, Poèmes épars)
Les Tierces alternées	Le Pianiste (Laetitia Sioen)
Feux d'artifice	Promenade sentimentale (Paul Verlaine, Poèmes saturniens)

CYRIL GUILLOTIN



Une palette sonore riche et élégante, une remarquable et intense sensibilité, **Cyril Guillotin** est un artiste à part, un pianiste inclassable. « Un poète » diront certains, tant ses interprétations sont une invitation au voyage.

Disciple de Brigitte Engerer et Aldo Ciccolini, **Cyril Guillotin** a travaillé avec les plus grands artistes et pédagogues : de D. Merlet à P. Devoyon, de D. Bashkurov à M. Voskressensky, mais aussi O. Gardon, B. Eidi, C. Frayssé, Pierre-L. Aimard, J. Rouvier, J. O'Connor...

Issu d'une famille dépourvue de musicien mais très tôt repéré par d'éminents musiciens, **Cyril Guillotin** multiplie les victoires en concours nationaux et internationaux de jeunes talents dès l'âge de 8 ans, et donne son premier récital à 11 ans au « Festival Européen MOZART » de Prague, sous les conseils de la pianiste hongroise Gabriella Torma.

Il mène alors une carrière d'enfant prodige, se produisant dans les plus prestigieuses salles françaises : salle Pleyel, salle Gaveau, Maison de Radio France, Musée Carnavalet, salle Cortot, Théâtre du Châtelet...

Après l'obtention de son 1er Prix de piano - mention Très Bien au CNSM-Conservatoire de Paris (avec les chaleureuses félicitations d'Yvonne Loriod-Messiaen), quelques autres récompenses en musique de chambre et direction d'orchestre, et quelques prix internationaux, sa carrière explose en France (Salle Cortot, Cité Internationale, École Polytechnique de Palaiseau, École des Mines de Paris, Archives Nationales, Atrium Magne, Palais des Congrès d'Arcachon, Abbaye de Royaumont, « Festival Chopin » à Bagatelle, « Festival Jeunes Talents » à Paris, « Festival Radio France de Montpellier-Languedoc Roussillon », « Journées Lyriques de Chartres »...), comme à l'étranger (Allemagne, Autriche, Japon...), ou lors de collaborations prestigieuses (Orchestre National d'Île de France, UNESCO, Orchestre de Picardie et P. Verot, L. Lefrançois qui lui dédie son triptyque pour piano seul « Les Visages »).

Il partage la musique de chambre avec des musiciens d'exception tels que J. Ferrandis, V. Cortez, P. Vaello, S. Hata, F. Moretti, N. Stavy, N.

Sarkechik, le Quatuor de Chartres...

Une agression violente en 2007 le contraint à arrêter le piano pendant plus de huit mois et à refuser tout concert pendant deux ans. **Cyril Guillotin** tournera finalement cette interruption à son avantage en créant l'association « Les Classiques Buissonnières » pour porter la musique partout où on ne l'attend pas, pour tous, et sous formes nouvelles, et en obtenant brillamment ses diplômes supérieurs de pédagogie (Diplôme d'État et Certificat d'Aptitude), pour sortir de cette épreuve avec une nouvelle et grande profondeur dans son jeu, une vision neuve de sa position et de sa mission d'artiste.

Il se produira dès lors aux côtés des plus grands musiciens de son temps : P. Meyer, M. Mosnier, le Quatuor PARISII, D. Tosi, E. Vassilieva, P. Fontanarosa, M. Coppey...

Après un premier disque solo, « Sortilèges »-2013, qui l'a fait revenir sur le devant de la scène, et récompensé du « Choix de France Musique », **Cyril Guillotin** a très vite enrichi sa discographie de « Balnéaire »-2014 (une monographie de musique de chambre du compositeur Laurent Lefrançois), avant de sortir en février 2016 son dernier double-disque « HELLDUNKEL-Clair Obscur »-2016 (EVIDENCE/Harmonia Mundi), en partenariat avec Radio Classique, et distingué par le « Maestro » de la revue PIANISTE, le « Coup de cœur » de T. Geffortin (Europe1), le « Coup de cœur » de F. Lodeon (France Musique), et 5 Diapasons décernés par le critique A. Lompech !

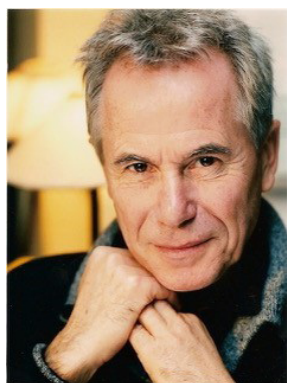
Cyril Guillotin enseigne le Piano et la Musique de Chambre au - CRD du Grand Narbonne (Aude) depuis 2013.

En 2016, il crée et prend la direction artistique du Festival « Ma Vigne en Musique-Narbonne Classic Festival » qui se tient au mois d'avril sur tout le territoire de la Narbonnaise.

« ...une interprétation vive, virtuose, virevoltante ... sa rondeur, sa pureté en chaque partie du clavier, ... tout chante, et à en perdre la tête, avec une tendresse que seuls une poignée d'élus peuvent faire passer sur un piano moderne ... la splendide technique de cet ancien élève d'A. Ciccolini lui permet de modeler le son à sa guise, comme libéré du piano... des interprétations magnifiquement inspirées et réalisées.

(DIAPASON - Alain LOMPECH)

FRANÇOIS MARTHOURET



THÉÂTRE

- Acteur

Elève au Cours Charles Dullin-TNP Jean Vilar. Assistant de Raymond Rouleau.

François Marthouret a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène : Antoine Vitez (*Le Percepteur* de Lenz, *La Mouette* de Tchekhov) ;

Peter Brook (10 ans, CICT, CIRT, *Kaspar* de Peter Handke, *Timon d'Athènes* et *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Ubu* d'A. Jarry) ; Stuart Seide (*Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare) ; Georges Lavaudant (*Dans la jungle des villes* de Brecht) ; Robert Hossein (*Jules César* de Shakespeare, *Huis-clos* de J-P. Sartre) ; André Engel (*Venise sauvée* de Hoffmanstahl) ; Jean-Louis Martinelli (*La Musica deuxième* de M. Duras) ; Philippe Lanton (*La mort d'Empédocle* d'Holderlin, *Trahisons* de H. Pinter) ; Bernard Murat (*Un Mois à la campagne* de Tourgueniev, *Traits d'union* de Murielle Magellan) ; Alain Rais (*L'Intranquillité* de F. Pessoa) ; Daniel Benoin (*Faces* d'après J. Cassavetes et *Le Nouveau Testament* de S. Guitry) ; Jean Louis Martinelli (*Le Solitaire* de Ionesco) ; Claudia Stavitsky (*La mort d'un commis voyageur* d'A. Miller, *Les Affaires sont les affaires* d'O. Mirbeau) ; Daniel Benoin (*Ça Va ?* de J-C. Grumberg), (*Le Souper* de J-C. Brisville) ;

Nominations aux Molières : Second rôle et Acteur

- Mise en scène :

Il a mis en scène (avec Julie Brochen) et joué : *Père* de Strindberg ; *Gertrud* de Hjalmar Soderberg (avec Gérard Desarthe) ; *Le Livre des fuites* de JMG Le Clezio ; *Hamlet* et *La Tempête* de Shakespeare ; *Des jours et des nuits* d'Harold Pinter.

Président de La Maison du Comédien-Maria Casarès jusqu'en 2017 à Alloue (Charente), fondée par Véronique Charrier.

LECTURES PUBLIQUES

textes et voix : *Chostakovitch* avec le Quatuor Ludwig ; *Satie* avec Madeleine Malraux, Pessoa

avec Pascal Contet et nombreuses autres...

CINÉMA

- Comédien :

La Petite Jérusalem de Karin Albou ; *Sitcom* de François Ozon ; *Guerre dans le haut pays* de Francis Reusser ; *La Ville des prodiges* de Mario Camus ; *Aux petits bonheurs* de Michel Deville ; *Le Silence de l'été* de Véronique Aubouy ; *Liste noire* d'Alain Bonnot ; *Balade pour elle* de F. Comencini ; *La Petite Bande* de Michel Deville ; *Blades* de M. Piana ; *Dossier 51* de Michel Deville ; *Retour d'Afrique* d'Alain Tanner ; *Les Camisards* de René Allio ; *L'Aveu* de Costa Gavras ; *Deux jours à tuer* de Jean Becker ; *Venus Noire* d'Abdellatif Kechiche ; *Le Grand Jeu* de Nicolas Pariser ; *Mémoires sélectives* de Pauline Etienne ; *Tantale* de Gilles Porte ; *Grâce à Dieu* de François Ozon... Il a joué dans de nombreux courts-métrages.

- Réalisateur :

Port au Prince, Dimanche 4 Janvier (2014), d'après le roman de Lyonel Trouillot *Bicentenaire* (2015).

TELEVISION

- Comédien :

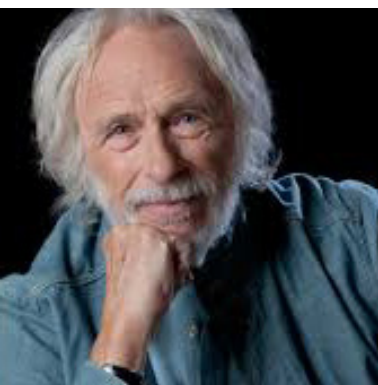
téléfilms sous la direction de Josée Dayan, Joyce Buñuel, Marcel Bluwal, Stellio Lorenzi, Jacques Fansten, Paul Vecchiali, Denys Granier-Deferre, Yves Boisset, Peter Kassovitz, Roger Vadim, Jacques Deray, Pierre Boutron, Joël Santoni, Hervé Baslé, Patrick Dewolf, Vittorio de Cisti, Raoul Peck, Jacques Otmezguine, James C. Jones, Frédéric Krivine, Luigi Perelli, Claude Couderc, Daniel Janneau, Philippe Venault, Caroline Huppert, Sebastien Gral, Didier Le Pêcheur, Edwin Bailly...

- Réalisateur :

Mémoires en fuite, prix meilleur film, scénario et interprétation Festival Saint-Tropez 2000) ; *Comment va la douleur* (2010) ; *Le Grand Georges* (2012) (Prix du Syndicat Français de la Critique de Cinéma et de Télévision, meilleure fiction 2013)

François Marthouret est Officier des Arts et des Lettres.

PIERRE RICHARD



Pierre Richard est né le 16 août 1934 à Valenciennes, dans le Nord, où il passe son enfance et une partie de son adolescence. Après son bac, tenté par le théâtre, il s'installe à Paris où il suit des cours d'Art Dramatique au

centre Dullin et chez Jean Vilar. Il débute sous la direction d'A. Boursiller, en jouant des pièces de Mrozek, participe à un spectacle Baudelaire, et crée au Théâtre la Bruyère *Les Caisses qu'est-ce ?* de Bouchard et *Un parfum de Fleurs* de Sauniers. Mais le désir de s'exprimer plus librement, plus personnellement, le conduit vers le cabaret. « Le cabaret, dit-il, c'est une chose franche, honnête où le seul patron est le public. Si on le fait rire, il vous accepte. Sinon il vous rejette et il faut s'en aller ». On le voit dans les boîtes du Quartier Latin, à *L'Écluse*, à la *Galerie 55*, à *Bobino* en première partie du spectacle de George Brassens où il donne les premiers sketches qu'il compose lui-même avec Victor Lanoux (*Les Gifles*, *Les Briques*, *La Chaîne...*).

Au cours des années 60, **Pierre Richard** participe également aux émissions télévisées de variétés de J. C. Averty, P. Koralnik, J. Rozier. Yves Robert le remarque et l'engage pour incarner dans *Alexandre le bienheureux* un paysan parachutiste quelque peu dérangé. **Pierre Richard** tourne ensuite *La Coqueluche* de Christian Paul Arrighi. Y. Robert, qui a décelé les dons de créateur de son interprète, l'incite à écrire pour le cinéma. **Pierre Richard** pense aux *Caractères* de la Bruyère et, séduit par « Le Distrain », il travaille pendant un an pour en tirer le scénario d'un film dont il entend être à la fois l'auteur, le réalisateur et l'interprète. C'est la formule qu'ont appliquée tous les grands comiques, de Chaplin à Tati. Et, comme eux, avec ce premier film, **Pierre Richard** crée d'emblée un personnage, ou mieux, un type de personnage qui l'impose. L'expérience le passionne, non seulement parce qu'elle est une réussite, mais parce qu'elle lui révèle le métier de cinéaste.

On salue en lui ce phénomène rare : l'apparition d'un comique. Un second film lui fait confirmer la confiance que lui avait accordé Y. Robert en produisant *Le Distrain : Les Malheurs d'Alfred*. Ce film va encore plus loin dans le sens du

caractère. C'est, cette fois, « Le naïf qui révèle les ridicules du monde où nous vivons ». **Pierre Richard** entend dépasser ainsi le seuil comique ; il refuse « le gag pour le gag ». « Le gag prolonge toujours mes personnages » explique-il, mais c'est par le personnage qu'il signifie, prend son sens et son poids. Comédien, **Pierre Richard** sait l'être en mettant sa personnalité au service de son héros. Mais ce héros, il entend surtout le créer lui-même, l'animer.

Pierre Richard travaille de nouveau pour Y. Robert en interprétant *Le Grand Blond avec une chaussure noire*, violoniste inoffensif qui se trouve mêlé à une intrigue montée de toutes pièces. Moins inoffensif mais toujours dans le registre de la comédie, *Je sais rien mais je dirai tout* qu'il écrit, réalise et interprète lui permet de dénoncer certaines aberrations dues à une industrie galopante et complaisante : l'armement.

Dans les années 70, il enchaînera en qualité de comédien des tournages avec entre autres, C. Zidi (*La Moutarde me monte au nez* et *La Course à l'échalote*), Y. Robert (*Le Retour du Grand Blond*), G. Lautner (*On aura tout vu*) et F. Veber (*Le Jouet*).

Les années 80 verront sa collaboration fructueuse avec F. Veber (*La Chèvre*, *Les Compères* et *Les Fugitifs*). Un nouveau concept apparaît, celui du couple qu'il forme avec Gérard Depardieu. Le distrait, le comique malgré lui devient alors plus sensible et poétique.

« Mon parcours d'acteur de comédie, c'était d'en arriver là : à l'émotion qui permet de faire rire et pleurer ». Cette émotion, **Pierre Richard** l'exalte en interprétant un personnage de roman, *Mangeclous*, faux avocat et médecin non diplômé dans le film de Moshé, Mizrahi. Le comique visuel laisse le pas alors à « une espèce de Sganarelle du Verbe ». Un nouveau ton apparaît confirmé par son interprétation d'un auto-stoppeur énigmatique et manipulateur dans *Bienvenue à bord* de J.-L. Leconte.

En 1991, avec *On peut toujours rêver*, **Pierre Richard**, à nouveau auteur, réalisateur et interprète, donne toute la mesure de l'évolution de son personnage, sous les traits d'un magnat de l'industrie et de la haute finance. « C'est un rêveur qui aurait vieilli, un clown qui aurait perdu son maquillage »...

ANDRÉE BENCHÉTRIT



Comédienne, metteur en scène, professeur d'art dramatique, scène de J.-J. Mateu (Cie Petit Bois Toulouse), **Andrée Benchétrit** a créé au TNT et tournées.

En 2009, elle a joué la mère dans *Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Lévin sous la mise en scène de J.-J. Mateu (Cie Petit Bois Toulouse), **Andrée Benchétrit** a fait une école de théâtre à Ramat-Aviv (Israël) où elle a joué entre autres Kafka et Goldoni, puis le Conservatoire d'Art Dramatique de

Lyon. Elle a co-dirigé la Compagnie La Rage de Vivre pendant 8 ans à Paris et joué notamment Tchekhov *Sur la grand' route*, Euripide *Médée* et de nombreux spectacles et lectures poétiques. Elle crée en février 2005 la Compagnie THEATRALADOR à Clermont-Ferrand et met en scène en janvier 2006 *Monsieur Fugue* de Liliane ATLAN. En 2007 *Trois Dramuscules* de Thomas Bernhard au Sémaphore de Cébazat et au Théâtre de la Cour des Trois Coquins à Clermont-Ferrand. En 2009, création mondiale de *Faces* de Jan Laurens Siesling au Théâtre de la Cour des Trois Coquins. En 2010, Max Guedj, auteur de théâtre lui écrira *Les papillons de nuit*, créé au Théâtre de la Cour des Trois Coquins, et repris en 2011 avec le soutien de co-productions du Théâtre Garonne de Toulouse et du Ring (Toulouse).

Andrée Benchétrit tourne depuis 14 ans *La langue d'Anna* écrit pour elle par Bernard Noël, monologue imaginaire de l'actrice Anna Magnani, et continue de jouer ses « Petites Formes de Grande Proximité », dont *Les libertines*, qu'elle a mis en scène et joue à partir de textes libertins (du XVII^{ème} siècle à nos jours), *Mais si, tu le connais ce poème !*, spectacle interactif où les spectateurs sont conviés à se ressouvenir des poésies dont nous connaissons tous le début mais dont nous avons oublié la suite.

Parallèlement, **Andrée Benchétrit** a travaillé à Toulouse avec M. Mathieu, metteur en scène et directeur artistique du Théâtre 2 l'Acte et du Ring (lieu de créations artistiques et vivantes) ; elle joue sous sa direction dans *Excédent de Poids, insignifiant : amorphe* de W. Schwab et *Le Roi Lear* (pour lequel le rôle de Kent lui a été confié). Ces deux spectacles ont été créés au Théâtre National de Toulouse et ont tourné en Occitanie. En 2008, elle joue pour le Théâtre 2 l'Acte, l'Agent du service social départemental dans *Le numéro d'équilibre* de Edward Bond.

En 2011, **Andrée Benchétrit** participe à la lecture de Mellah, texte écrit par Ahmed Ghazali en compagnonnage avec S. Bournac (Cie Tabula Rasa Toulouse), à l'Institut Français de Fèz au Maroc.

En 2012, elle joue Grete dans *Les Présidentes* de W. Schwab, Cie Théâtre Mad, au Théâtre Municipal de Roanne. **Andrée Benchétrit** rencontre Sidi Graoui, danseur et chorégraphe (Air Food Company), en juin 2007 au cours d'une résidence pour l'un et l'autre à la Cour des Trois Coquins. De cette rencontre naîtra *Des marches à suivre*, donné en septembre lors de la présentation de la saison culturelle de la Ville de Clermont-Ferrand.

Auparavant elle vivait à Lyon, elle a travaillé avec C. Brotons (Thomas Bernhard), J.-P. Lucet (Luigi Pirandello, Shakespeare), A.-L. Figuière (Racine, Marek Hlako), A. Fornier (Roméo et Juliette), B. Castan (Théâtre du Pélican, Clermont-Ferrand), P. Faure (F. Garcia-Lorca), M. Lador (Bernard Noël), E. Marie (Scarface Théâtre - Slimane Benaïssa, Abdelkader Alloula), P. Goyard (Théâtre Graffiti - Bernard Marie-Koltès et Evgueni Grichkovets), F. Maimone (Shakespeare), D. Zamparini (Molière), J.-C. Gal (Juan Rulfo - Théâtre du Pélican, Clermont-Ferrand).

Au fil des années, **Andrée Benchétrit** a participé à des stages animés par A. Mnouchkine, P. Brook, F. Clavier, S. Mongin-Algan, G. Naigeon, P. Goyard, J.-L. Hourdin et J.-Y. Pick.

Elle a mis en scène en 1996 *Cela a eu lieu* d'Edmond Jabès avec V. Ros de la Grange et L. Vercelletto.

En 2010, elle a participé à un stage sur la « Transmission du Théâtre » (Chantiers Nomades) sous la direction de P. Papini, M. Corvin, Y. Marc, D. Hannivel, et se tourne vers l'animation de stages sur « le chœur antique et contemporain » (sessions au Conservatoire de Théâtre de Toulouse et dans le cadre de la formation d'acteur « l'acteur pluriel » durant 4 ans pour le Théâtre 2 l'Acte à Toulouse, Université de Clermont-Ferrand).


SOUTIENS ET PARTENAIRES

MUSIQUE EN DIALOGUE AUX CARMÉLITES 

Eure & Loir
CONSEIL DÉPARTEMENTAL

 **Narbonne**
AU CŒUR DES POSSIBLES


La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée


Ville de
Pézenas

Un patrimoine à vivre